

# *Gabriel Belot, illustrateur de Colas Breugnon*

*Un « trésor » de la Société Scientifique  
et Artistique de Clamecy*

## **Roland Lemoine**

En 1994, lors du colloque Permanence et pluralité de Romain Rolland qui s'était déroulé à Clamecy, le professeur Duchatelet avait eu en mains l'exemplaire du *Colas Breugnon* orné de dessins et croquis originaux de Gabriel Belot. L'exemplaire unique, fragile, ne pouvait être présenté au public. Bernard Duchatelet nous a suggéré que la commémoration, à Clamecy, du Cent-cinquantième de Romain Rolland, pouvait être l'occasion d'une numérisation de l'ouvrage qui permettrait sa consultation par tous.

Avec l'accord de Roland Lemoine, président de la Société Scientifique, le soutien de la Ville de Clamecy et le mécénat de l'Imprimerie Laballery, l'opération de numérisation a pu être lancée quelques jours avant la Commémoration officielle. (cf. article d'Henri Cambon, p. 7). M.L.

### **La genèse de *Colas Breugnon***

Après *Jean-Christophe*, son grand roman en dix volumes terminé en 1912, Romain Rolland envisage déjà d'autres œuvres, dont un drame, mais brusquement il va abandonner ses projets pour travailler à la préparation de son *Colas Breugnon*.

Dans l'« avertissement au lecteur », il s'en explique : cette œuvre « est une réaction contre la contrainte de dix ans dans l'armure de *Jean-Christophe*. (...) J'ai senti un besoin invincible de libre gaieté gauloise, oui, jusqu'à l'irrévérence. En même temps, un retour au sol natal, que je n'avais pas revu depuis ma jeunesse, m'a fait reprendre contact avec ma terre de Bourgogne nivernaise. »

Bernard Duchatelet, dans un article du *Bulletin de la Société scientifique et artistique de Clamecy* (1995), nous présente les travaux préparatoires que Romain Rolland va mener sur la terre de son enfance : prises de notes, croquis, rédaction de fiches. C'est Clamecy, avec « les coteaux ombreux du *Crot-Pinçon* » ou encore les « maisons des faubourgs où l'on entre en descendant deux ou trois marches ». Ce sont aussi les villages d'Armes, avec ses « petites maisons auxquelles s'enroule un cep de vigne », et de Chevroches où « les bois mûrissants d'automne » se reflètent dans l'Yonne.

Romain Rolland écrira son *Colas Breugnon* en 1913-1914 mais la première édition ne paraîtra qu'en 1919, l'écrivain estimant que la bonne humeur de *Colas* était incompatible avec l'univers dramatique de la Première Guerre mondiale.

La première édition, chez Ollendorff, ne contient aucune illustration, or la Société scientifique possède un exemplaire offert par l'auteur sur lequel croquis et dessins spontanés ornent la « première de couverture » tout comme les pages intérieures. On peut alors se demander qui les a réalisés.

Romain Rolland nous donne la réponse puisqu'il a annoté, au début de l'ouvrage, sur la page de garde :

« Cet exemplaire unique renferme les croquis originaux de Gabriel Belot. L'artiste les avait exécutés, par plaisir, sur son propre exemplaire, en 1921, avant qu'il fût question de publier une édition illustrée de *Colas Breugnon*. »

### **Gabriel Belot, créateur de livres**

Gabriel Belot est né à Paris le 6 novembre 1882 et décédé le 4 novembre 1962 à Méounes-les-Montrieux

(Var). D'origine modeste, dès l'âge de sept ans il se passionne pour le dessin. Le jeune Gabriel admire son grand-père, doreur sur cuir, et passe de nombreuses heures dans son atelier. Ce grand-père lui apprendra la reliure, lui donnera le goût des livres et le dimanche l'emmènera à la campagne où il découvrira la nature et plus particulièrement les arbres.

Plus connu des bibliophiles que du grand public, malgré un regain d'intérêt actuellement pour son œuvre, Gabriel Belot, autodidacte d'ailleurs, sera à la fois peintre, graveur, illustrateur et écrivain. Plusieurs musées français possèdent quelques peintures et ses tableaux « *Bords de Loire* » (1929) se trouvent au musée des beaux-arts à Bruxelles.

En 1917, il écrit, grave et effectue le tirage de son ouvrage *L'île Saint-Louis*, à propos duquel Romain Rolland écrira ce commentaire élogieux :

*Gabriel Belot est à la fois le poète, l'illustrateur, le graveur des dessins et du texte. La douceur chaude, la tranquillité veloutée de ces harmonies est un concert inattendu en pleine guerre.*

Les deux hommes se connaissaient déjà avant la parution de *Colas Breugnon* et s'appréciaient mutuellement.

Rien d'étonnant donc à ce que Gabriel Belot ait envoyé à Romain Rolland, le 21 mars 1921, son exemplaire de *Colas Breugnon*, illustré des ses propres esquisses.

L'artiste dispose ses différentes scènes soit en pleine

page, soit dans la marge et s'inspire de la campagne, de la nature avec les fleurs, les escargots, les oiseaux ; le contexte clamecycois n'est pas oublié avec la tour de la collégiale Saint-Martin.

Une lettre de Gabriel Belot à Romain Rolland accompagne l'envoi du livre :

*« Cher Colas,  
C'est un de tes petits-neveux qui vient de tracer les soixante et dix dessins qui ornent ton bavardage. La langue te démangeait, moi, ce sont mes doigts, ce qui est pareil...*

*Es-tu content bougre de cher baveux ? Je t'ai mis de la vigne, je crois que c'est ton rayon, moi aussi du reste ; le vin vois-tu c'est du bon Dieu en réserve...*

*À bientôt cher Colas, surtout ne te creuse pas la cervelle pour me remercier car je suis comme toi : fin bourguignon n'aime pas tant d'histoires « Et n'ayez pour excuse, si je ne rythme en cramoisi... »*

*Un petit neveu à Brugnon. Gabriel Belot.*

## Vers l'édition de 1924

Romain Rolland aime cette convivialité, cette connivence amicale et trouve en Gabriel Belot le dessinateur qui apportera à son texte « *l'odeur du terroir* ».

La réponse de Romain Rolland à la proposition des éditions Mornay de publier *Colas Breugnon* est très claire et bien argumentée : c'est Gabriel Belot qu'il choisira pour la réalisation d'un *Colas Breugnon* illustré, tout en donnant la priorité aux éditions Ollendorff. (\*)

Pour cet ouvrage, Romain Rolland va accorder une

---

(\*) Philippe Mauriras, petit-fils de Georges Mornay possède une lettre autographe de Romain Rolland à son grand-père où, justement, il est question de la proposition des Editions Mornay d'éditer *Colas Breugnon*. Mais Romain Rolland est déjà « en affaire » avec Ollendorff... Nos sincères remerciements à Philippe Mauriras et à Christian Delrue pour nous avoir transmis une photocopie de cette lettre. (NDLR)

Villeneuve (Vaud) villa Olga

Mercredi 7 juin 1922

*Cher Monsieur*

*Vous m'avez fait le plus grand plaisir, en m'envoyant cet admirable exemplaire de Belle Plante et Cornelius. Je vous en remercie très cordialement. Le livre est présenté avec un goût parfait, et je ne saurais trop féliciter éditeur et illustrateurs.*

*Pour mon Colas Breugnon, je dois, ainsi que je vous l'ai dit, accorder la préférence à mes éditeurs Ollendorff, s'ils sont vraiment disposés (comme ils le semblent) à donner à Colas la vêtue que je demande, avec le commentaire de Belot. Je sais qu'ils doivent fixer rendez-vous à Belot, ces jours-ci. S'ils ne réussissent pas à s'entendre, je serais tout disposé à vous en reparler. Je dois vous dire toutefois que si comme vous me l'écrivez, la présentation de tous vos volumes reste la même, elle ne répondrait pas très bien à ce que nous projetons, Belot et moi, pour Colas Breugnon. L'originalité du projet de Belot est essentiellement dans une édition à grande marge, ornée de croquis, paysages, arabesques, et qui enveloppent le texte et s'y mêlent parfois. Je ne dis pas qu'il soit aisément réalisable ; et je comprends vos raisons de garder votre formule qui est, assurément, bonne et belle. Elle n'est pas cependant celle que je voudrai pour mon Colas. L'exubérance rabelaisienne du personnage demande un cadre bien différent de celui du récit de Tillier, qui est d'un parfait art classique, dans le style de la fin du XVIIIe. – J'ajoute que je voudrais qu'il se dégageât de l'œuvre illustrée une plus forte odeur du terroir que de l'édition de Belle Plante et Cornelius. Le seul regret que je me permette d'exprimer, à propos des illustrations (si artistiques) de ce dernier livre, c'est que je n'y retrouve pas le Clamecy de Tillier, ni surtout l'inoubliable petit village d'Armes et son pertuis de l'Yonne. – Armes où mon père, enfant, a connu encore M. Belle Plante. – Armes où, l'an dernier, j'ai failli acheter sa bicoque blanche à un authentique Breugnon.*

*Chaque ligne de Tillier évoque, pour moi, une image précise. Ce petit coin de la terre des Gaules, qu'ont arpenté les grandes jambes de mon oncle Benjamin, et où j'ai rencontré le trio de Colas, Paillard, et Chamaille, j'en voudrais voir revivre les grimaces et les sourires familiers dans mon Colas illustré.*

*Mais, encore une fois, je n'ai pas le droit actuellement d'examiner avec vous l'éventualité d'une édition illustrée de Colas Breugnon. Je dois laisser d'abord la parole à Ollendorff – Je veux du moins vous dire la haute estime artistique où je tiens vos « Beaux Livres » et mes remerciements sincères que vous ayez songé à m'y faire une place.*

*Agréer, je vous prie, cher Monsieur, l'expression de ma dévouée sympathie.*

Romain Rolland

*Combien je regrette que, voisins depuis tant d'années, nous ayons attendu, pour faire connaissance, le mois qui suivi mon départ de Paris !*

place essentielle aux dessins qui rehaussent le texte et une étroite collaboration s'instaurera entre l'écrivain et Gabriel Belot. Au cours du colloque « Permanence et pluralité de Romain Rolland », à Clamecy en 1994, Christine Franconnet (Bibliothèque nationale de France), rappelle les « exigences » de Rolland, exprimées sous la forme d'observations envoyées à Belot et concernant le projet de « première de couverture » :

« 1- Le raisin un peu gros, par rapport aux oiseaux et aux limaçons. Surtout pour du vin de Bourgogne où abonde l'excellent pineau, aux petits grains bleu-noir serrés.

2- Les escargots de Bourgogne sont à leur place. Mais peut-être celui d'en-haut, au milieu, abuse-t-il de sa situation privilégiée. Je l'aimerais mieux grimant au tronc de gauche. »

Et trois autres remarques suivent !

C'est ainsi qu'en 1924 paraît un *Colas Breugnon* grand format, « ornementé » de cent vingt-sept dessins du peintre-graveur Gabriel Belot, largement inspirés des

esquisses réalisées avec aisance en 1921, et qui apportent beaucoup de vie et de mouvement au roman.

décembre 2016

*Roland Lemoine est Président de la Société Scientifique et Artistique de Clamecy.*

### Sources

- Rolland (Romain), *Colas Breugnon*, Librairie Ollendorff, 1919.

- Rolland (Romain), *Colas Breugnon*, Librairie Ollendorff, 1924.

- Franconnet (Christine), « Colas Breugnon : une aventure éditoriale », *Permanence et pluralité de Romain Rolland*, actes du colloque de Clamecy, 22-24 septembre 1994, Conseil général de la Nièvre, 1995.

- [gabriel-belot-homme-orchestre-du-livre.html](http://gabriel-belot-homme-orchestre-du-livre.html)